

MUNIBE (Antropología - Arkeologia)	43	181-189	SAN SEBASTIAN	1991	ISSN 0027 - 3414
------------------------------------	----	---------	---------------	------	------------------

Acceptado: 10-3-90

Le tumulus-cromlech de Millagate V (Compte rendu de fouilles 1987)

MOTS-CLÉ: Tumulus, Cromlech, Fouille, Pays Basque.

PALABRAS CLAVE: Túmulo, Cromlech, Excavación, País Vasco

Jacques BLOT*

RESUME

Le tumulus-cromlech de Millagate V mesure 8 m. de diamètre et 0.20 m. de haut. On note une couronne externe de petits blocs de calcaire blanc, éparpillés sans ordre apparent. Au centre à 0.30 m. de profondeur une petite murette circulaire en pierres sèches, recouvrait un dépôt de charbon de bois affectant la même disposition en cercle. Aucun autre dépôt, ni mobilier, au centre de l'aire ainsi délimitée. Datation : 2730±60 BP ou 780±60 BC en années conventionnelles, soit 1085-790 A.V.JC en années réelles (calibration de TUCSON)

SUMMARY

The tumulus-cromlech of Millagate V is 8 m. in diameter and 20 cm. high. It has an external ring of small white limestone blocks, scattered apparently at random. In the center at a depth of 30 cm. a little circular drystone Wall covered a deposit of charcoal, and no objects lay in the center of the area marked out in this fashion. Datation: 2730±60 BP, or 780±60 BC; i.e. 1085-790 before Christ (TUCSON calibration).

RESUMEN

El túmulo cromlech de Millagate V mide 8 m. de diámetro y 0.20 m. de altura. Se puede observar una corona externa de bloques blancos pequeños, esparcidos sin orden aparente. En el centro, a 0.30 m. de profundidad se encuentra un pequeño muro circular de piedras secas que cubre un depósito de carbón de madera con la misma disposición en círculo. No se encuentra ningún depósito ni mobiliario en el centro del área así limitada. Fecha: 2730±60 B.P.= 780±60 BC en años convencionales, ya sea 790 BC en años reales (calibración de Tucson)

A—GENERALITES

Historique

Le groupe de Tumulus-cromlech de Millagate a été publié pour la première fois dans le Bulletin du musée Basque en 1968, par CHAUCHAT et BOUCHER. Lors de nos prospections ultérieures, nous avons identifié de nombreux autres monuments sur les hauteurs avoisinantes, et les avons publiés dans le Bulletin du Musée Basque (BLOT J, 1979a)

Situation

Les cinq monuments de Millagate sont construits sur la crête de ce nom, en un endroit où elle affecte

plutôt un aspect de «plateau», situé à l'Ouest-Nord-Ouest du Pic d'Orhry, et séparé de ce dernier par le col dit de «Thartako lepoa». Millagate s'intègre dans une longue suite de sommets et de lignes de crêtes fermant, au Sud et à l'Ouest, le bassin de Larrau, et formant une ligne de partage des eaux entre l'Atlantique, au Nord, et la Méditerranée, au Sud.

—Coordonnées:

Carte IGN - Larrau 1/25000 Num. 1-2

325, 625 - 84,625

Altitude 1444 m.

Commune de Larrau

Cadastre: section H - parcelle 42 - zone III

Contexte géographique et archéologique

Cette chaîne montagneuse souvent suivie par la frontière, en particulier à l'Est du Pic d'Orhy, est cou-

* Villa Artzainak. 64500 ST. JEAN DE LUZ

verte d'excellents pâturages, d'accès aisé malgré l'altitude. Il n'est donc pas étonnant d'y trouver de nombreuses traces des pastures de la protohistoire. Pour la seule région comprise entre le Pic d'Orhy, à l'Est, et le col de Bagargi, au Nord, soit environ six kilomètres, on relève dans notre publication sur la Soule (J. BLOT 1979a): 24 tertres d'habitat, 9 tumulus simples, 8 tumulus cromlechs, 5 cromlechs simples et un dolmen. La très riche nécropole d'Okabe n'est elle-même distante, à vol d'oiseau, que de six kilomètres à l'Ouest. Il est aussi très intéressant de remarquer qu'on ne retrouve pas, à l'Est du Pic d'Orhy, de monuments du type «Tumulu-cromlech». Ceux de Millagate sont, ainsi, les plus élevés, et les plus à l'Est du Pays Basque de France. Le reste de la Soule en est totalement dépourvu, et il faut attendre la Vallée d'Aspe (BLOT, J. 1979b) pour retrouver des monuments semblables.

L'ensemble archéologique de Millagate (Fig.1)

Comme nous l'avons décrit dans le compte rendu de fouille 1986 du Tumulus n.IV (BLOT, J. 1988) on note sur le plateau de Millagate un ensemble de cinq Tumulus cromlechs échelonnés d'Ouest en Est (fig.1)

Le n.V, qui fait l'objet de la présente étude, étant fort peu visible, n'avait pas été décrit par CHAUCHAT.

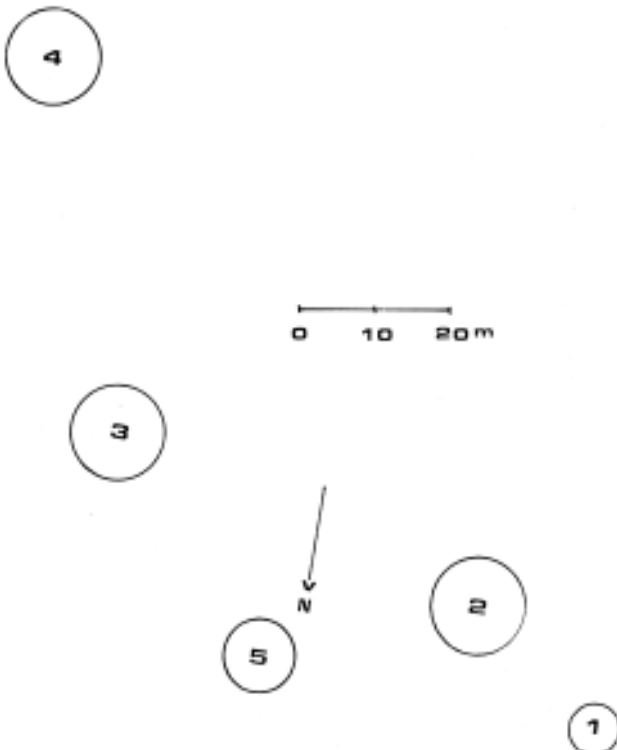


Fig. 1. —Disposition des 5 Tumulus cromlechs du plateau de Millagate.

Cet ensemble archéologique, particulièrement bien situé sur un pâturage de haute altitude (1444 m.), possède une vue magnifique, au Nord sur le bassin de Larrau, à l'Est et au Sud sur le Pic d'Orhy et ses contreforts.

Enfin, le ruisseau Ibarrondoko-erreka, qui coule à quelques dizaines de mètres en contrebas, représente un point d'eau très appréciable; les 8 tertres d'habitat d'Ibarrondoa sont d'ailleurs construits de part et-d'autre de ses rives...

B — RAISONS ET CONDITIONS DE LA FOUILLE

Ce groupe de 5 Tumulus cromlechs a la «malchance» d'être érigé sur un site qu'affectionnent tout particulièrement les chasseurs de palombes, qui ont déjà bien détérioré le n.I. Les 4 autres monuments présentent aussi, tous, des traces de fouilles plus ou moins anciennes, et il nous a paru urgent de procéder à une fouille de sauvetage du n.5 avant que d'autres dégâts ne viennent enlever toute valeur archéologique à ces vestiges.

Avec l'accord de la Direction des Antiquités Historiques d'Aquitaine, celle de Monsieur Accoceberry, maire de Larrau, et de Monsieur P. Boucher, correspondant pour l'arrondissement d'Oloron Sainte Marie, nous avons procédé à une fouille de sauvetage du monument n.V, dans les premiers jours de juillet 1987. En plus d'un brouillard assez dense et quasi permanent, un orage particulièrement violent ne nous a pas facilité la tâche. Nous avons même dû arrêter la fouille du péristalithe dans son secteur NO.

C — TECHNIQUE DE LA FOUILLE

a) — Etat du monument avant la fouille (Photo 1)

Erigé sur un sol parfaitement plat, seul un très léger mouvement de terrain révélait un tumulus décelable seulement à jour frisant. Trois pierres bien visibles faisaient soupçonner l'existence possible d'un péristalithe, et seuls les sommets de sept autres affleuraient à peine à la surface du sol, groupées dans le secteur Sud.

On notait enfin, dans le quart Sud-Sud-Est, une importante dépression ovalaire (Fig. 1) de 2 m x 1.50 m. et 0.40 m. de profondeur, signant une fouille ancienne. Celle-ci n'a pas atteint la région centrale, mais a bouleversé le péristalithe dans le secteur S-SE; une belle pierre a même été rejetée hors de la périphérie du monument.

b) — Mise au jour du péristalithe (Fig.1)

Nous avons procédé au dégagement soigneux, en tranches minces, des éléments des secteurs N.E.

et S.O. de la couronne périphérique, réalisant une tranchée d'un mètre de large environ, et de 30 à 40 centimètres de profondeur suivant les endroits. On a ainsi dégagé un péristicalithe constitué d'éléments assez désordonnés, et totalement enfouis sous l'actuelle couche herbeuse. La partie N.O. n'a pu être étudiée en raison des difficultés climatiques; quant au secteur S-SE, nous l'avons rapidement abandonné

devant les profonds bouleversements occasionnés par la fouille ancienne déjà citée.

c) — Mise au jour de la région centrale

Nous l'avons explorée par une tranchée d'un mètre de large et 40 à 50 centimètres de profondeur, partant du péristicalithe suivant un axe NE-SO, et réa-

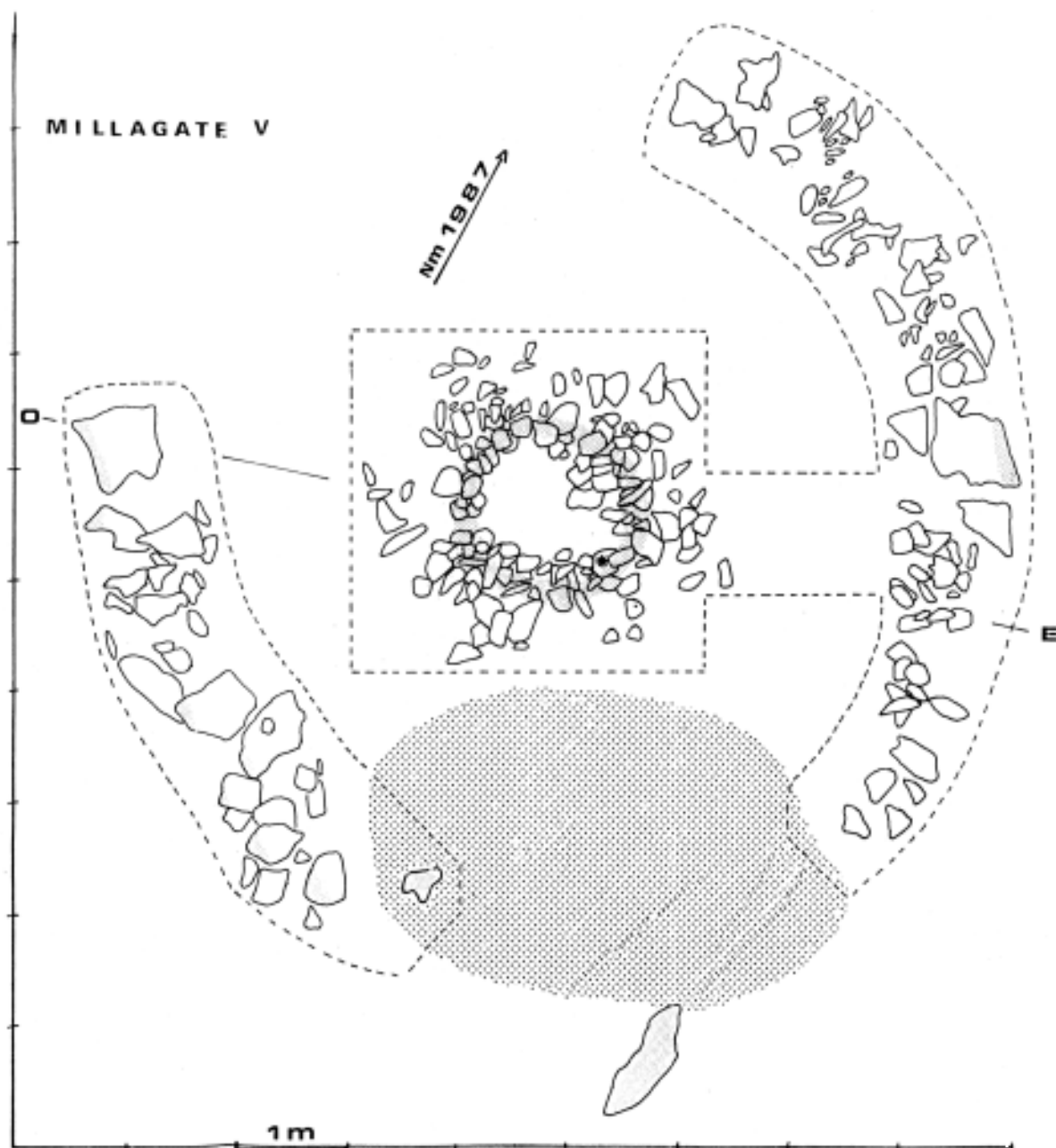


Fig. 2.— Plan de Millagate V après la fouille

- La surface fouillée est délimitée par les pointillés.
- Dans le quadrant S SE, en grisé, la fouille ancienne.
- En grisé, au niveau du péristicalithe, ce qui était visible avant la fouille.

- Au centre, le cercle gris figure la disposition des charbons de bois sous la petite murette circulaire.
- Les fragments osseux, sous la pierre avec un astérisque.

lisée par décapage en couches minces. Elle a été élargie, au centre, en un carré de 3 m. de côté, où est apparue une petite murette circulaire en pierres sèches.

— A l'extérieur, et à distance du monument, nous avons pratiqué l'excavation d'un carré témoin pour étude stratigraphique comparative.

— Enfin, à l'issue de la fouille, toutes les terres évacuées ont été remises en place, afin de protéger les tumulus des dégradations humaines et climatiques et redonner au site son aspect primitif.

D — RESULTATS DE LA FOUILLE

a) — La couronne extérieure du pérystalithe (Fig. 2 Photos 2-3-4)

Elle mesure 8 m. de diamètre et présente un aspect général fort négligé. La quasi totalité du péris-

talithe est constituée de petites dalles ou blocs de calcaire blanc provenant des pointements rocheux voisins. Ces éléments, qui ne présentent aucune trace de taille, sont posés à même le sol à 20 centimètres de profondeur, sans aucun ordre apparent; ils sont comme éparpillés. Il n'y a pas construction d'une petite murette comme c'est souvent le cas, ni même l'alternance classique entre grandes et petites pierres.

Il semblerait simplement que le secteur SO contienne, dans l'ensemble, des blocs plus volumineux que le secteur NE.

b) — La région centrale (Fig. 2 — Photos 2-5-6)

Au centre géométrique du monument, à environ 30 centimètres de profondeur, est apparue une structure en pierres sèches, affectant la forme générale d'une petite murette circulaire en grande par-



Photo 1.— Le monument avant la fouille. Vue prise de Nord.



Photo 2.— Vue d'ensemble du monument après la fouille prise du NE.

tie effondrée. Un grand nombre de blocs calcaires sont en effet éparpillés, la plupart à l'extérieur du cercle; en de rares endroits subsiste, en partie, la disposition initiale avec 2 assises de blocs superposés, ceux de la base étant les plus volumineux. Le tout peut alors atteindre 20 centimètres de hauteur pour 30 à 40 de large à la base.

Le peu de solidité initiale de cette petite construction explique sans doute sa dégradation, soit lors des travaux de comblement du monument, soit dans les années suivantes par le tassement naturel des terres.

Dans l'aire délimitée par cette murette, nous n'avons trouvé ni charbons, ni ossements, ni mobilier. Par contre, en soulevant les pierres de la base de la murette, à environ 0.40 m. de profondeur, est apparu un dépôt assez abondant de cendres et de charbons de bois affectant, lui aussi, une disposition circulaire (en grisé sur le plan de la fig. 21, d'environ 10 à 15 centimètres de large suivant les endroits, et épais d'environ un centimètre.

Quelques fragments osseux calcinés, en quantité infime, non identifiables, ont été retrouvés sous une pierre (asterisque, fig.2) mélangés au charbon

de bois. Il ne semble pas qu'on puisse voir là un dépôt volontaire, mais bien plutôt un prélèvement fortuit de ces particules osseuses, dans les cendres du bûcher d'incinération.

On remarque surtout que la terre sous jacente aux charbons de bois est rubéfiée, de manière constante et régulière, sur environ 2 millimètres d'épaisseur, ce qui laisse supposer qu'ils ont dû être ramassés à l'état de braise.

Nous avons prélevé les charbons de bois pour étude dendrologique et datation au C14. De même, une étude palynologique sera demandée pour un échantillon de sédiments recueillis à la base de la petite murette centrale.

c) — Le mobilier

Inexistant. Nous n'avons rien trouvé ni dans les parties explorées du pérystalithe, ni dans la région centrale.

d) — La stratigraphie

Elle est relativement simple. Etudions la sur la fig.3, représentant une coupe du monument suivant un axe Ouest-Est (O-E) (Fig. 2 et 3).



Photo 3.— Détails du pérystalithe: vue prise du SE.



Photo 4.— Détails du pérystalithe: vue prise du NO. On notera la disposition très négligée des petits blocs calcaires.

Dans la région intermédiaire (en A), entre péristicalithe et cercle central, on trouve successivement et de haut en bas:

— a) une couche d'humus marron de 3 à 4 cm. d'épaisseur, supportant le gazon.

— b) une couche argilo-calcaire grise, mêlée de très fins cailloutis, et qui contient, dans ses vingt premiers centimètres, les racines du gazon. Elle atteint la couche suivante à une profondeur variable suivant l'endroit considéré.

— c) un lit caillouteux régulier, formé de petits blocs de grès roulés, venus par solifluxion des deux crêtes situées à quelques dizaines de mètres à l'Ouest et à l'Est du monument. Ce cailloutis d'éboulement peut être considéré comme le paléosol, et n'a jamais été enfreint par les constructeurs. En effet, aussi bien les éléments du péristicalithe que ceux de la petite murette centrale sont séparés de ce paléosol par une dizaine de centimètres.

— d) Sous ce lit caillouteux, on trouve une argile plastique jaune, elle aussi mêlée de très fins cailloutis.

— Dans la région du péristicalithe (en B), les blocs sont, pour la plupart, recouverts par vingt centimètres de la couche argilo calcaire (b), et seules émergent quelques très rares pierres, comme en B.'

— Dans la région centrale (en C), on retrouve la même disposition, mais avec une couverture argilo calcaire qui peut atteindre 30 centimètres au dessus des blocs de la murette circulaire, d'où l'aspect légèrement tumulaire du monument. Il reste toujours une dizaine de centimètres entre la base des pierres et le paléosol caillouteux.

— La stratigraphie du carré témoin (en D), en dehors du monument, montre les mêmes couches a,b,c,d, naturellement en place, le lit caillouteux étant atteint à 0.30 m. de profondeur.



Photo 5.— Région centrale. Vue prise du SE.

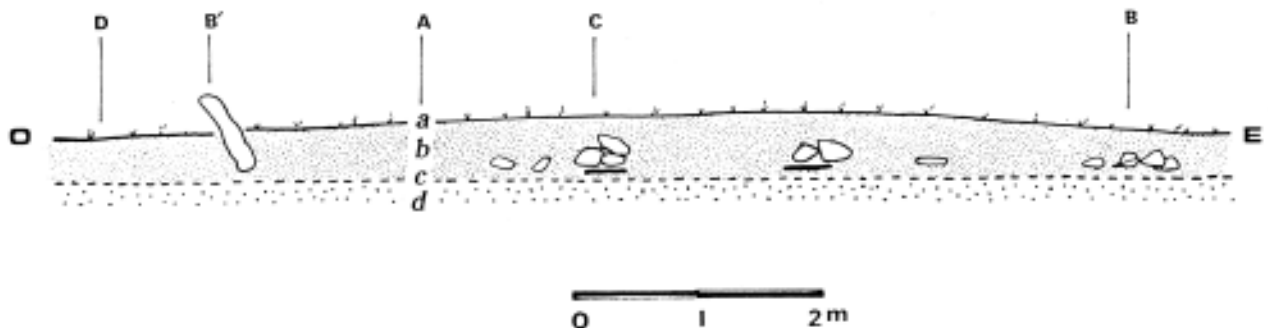


Fig. 3.—Coupe selon un axe Ouest Est (O.E.). Les lettres a,b,c,d, correspondent à celles du texte se rapportant à la stratigraphie.

E — INTERPRETATION DES RESULTATS

a) — Les problèmes posés

— Le lit caillouteux du paléosol n'ayant été interrompu nulle part, on peut en déduire que seule la partie superficielle du sol a été décapée, c'est à dire celle contenant le gazon et ses racines, soit 20 centimètres d'épaisseur environ.

— L'absence de sole rubéfiée importante indique, comme dans tous les autres cas étudiés jusqu'ici, que le foyer d'incinération est distinct du monument.

— Par contre, la présence de terre calcinée sous les charbons de bois évoque la probabilité que ceux ci aient été prélevés à l'état de braise, sur les restes d'un bûcher d'incinération très proche.

— L'infime quantité d'ossements calcinés recueillie est tout à fait en accord avec ce que nous savons du rite d'incinération en Pays Basque. Il apparaît bien, en effet, que le recueil des ossements y est en général symbolique (Millagate IV excepté bien sûr!). Cromlechs et Tumulus sont plus des cénotaphes que des tombes vraies.

— Enfin, l'absence de mobilier est, elle aussi, conformé à la pauvreté habituelle de ce type de monuments. Rituel peu exigeant et pauvreté des bergers de la protohistoire, à ces altitudes en particulier.

b) — Essai de reconstitution du rite funéraire

Nous proposons cet essai, comme d'habitude, avec les plus extrêmes réserves:

— Tout d'abord, choix du site: petit plateau sur une ligne de crête; vue sur des horizons dégagés.

— Décapage superficiel du sol sur lequel sont déposées, sans aucun ordre, les pierres du péristalithe.

Au centre, les charbons de bois, prélevés à l'état de braise sur le bûcher tout voisin, sont disposés suivant une circonférence d'un mètre de diamètre, comme si un officiant, pivotant sur lui-même, devérait régulièrement ces braises, avec, par exemple, une pierre plate ou un os plat.

Nous l'avons signalé, les fragments osseux ont été fortuitement prélevés. On est bien loin, ici, du soin mis pour recueillir ces mêmes ossements incinérés dans le coffre du Tumulus de Millagate IV.

C'est ensuite que sont disposées, sur cette couronne de cendre et de charbons de bois incandescents, les pierres du petit cercle central. Le comblement de l'ensemble est enfin effectué, avec un apport plus important dans la région centrale, lui donnant ainsi son aspect tumulaire.

F — RESULTATS DE LA DATATION PAR LE 14 C

Il vient de nous parvenir, grâce à l'amabilité de Madame G. DELIBRIAS: n.GIF 7559 : 2730±60 soit 780±60 BC en années conventionnelles, et 1085-790 AV.JC en années réelles (calibration de TUCSON).

CONCLUSION

On remarquera tout d'abord que parmi les 26 monuments que nous avons déjà fouillés, c'est le premier dont les charbons de bois sont ainsi disposés.



Photo 6. — Région centrale. Vue prise du SE.

Les deux fois où il y avait cercle central, soit incomplet (cromlech de Mehatze, Banca-BLOT 1978) soit complet (cromlech Apatesaro 1, BLOT 1984) les charbons étaient au milieu du cercle de pierres, et non sous lui. A noter, (ce n'est peut être pas à l'effet du hasard) que ces deux monuments, avec cercle central, sont contemporains de Millagate V (cf tableau en fin d'article).

Il est aussi intéressant d'effectuer quelques comparaisons avec le tumulus cromlech voisin, Millagate IV, distant d'une cinquantaine de mètres seulement, et que nous avons fouillé en 1986. Il s'agit là, d'un monument aux dimensions beaucoup plus imposantes (12 m. de diamètre, 0.50 m. de haut) soigneusement entouré de grandes dalles profondément enfocées dans le sol. Au centre, un très beau coffre, formé de dalles de pierre contenait un dépôt d'ossements calcinés, unique, jusqu'ici pour son abondance, en Pays Basque de France : les restes d'un individu, assez âgé, robuste et de sexe masculin. Cette architecture très soignée et cette richesse de dépôt, vont cependant de pair avec une datation très tardive, comme nous l'avons déjà souligné (2120±60 soit 170±60BC, ou 400AV.JC, 40 après JC en années réelles (calibration de (TUCSON).

Ceci nous amène quelques remarques:

— Tout au long du 1er Millénaire B.C., des monuments de types très variés sont édifiés. Très tôt coexistent, dans le temps, tumulus cromlechs ou cromlechs (cf tableau de datations).

— Il ne semble pas, au Pays Basque, qu'une architecture donnée soit caractéristique d'un moment particulier. Citons, parmi d'autres exemples' le cas des tumulus cromlechs avec péristalithes à grandes pierres (tels ceux de Zaho, Bixustia ou Millagate IV), que l'on retrouve tout au long du 1er. Millénaire.

— La coexistence de monuments de types différents peut se voir dans une même nécropole, comme à Apatesaro, où dans une fourchette de temps très réduite, sont édifiés des monuments très dissemblables.

— Inversement, et cela nous paraît le cas le plus fréquent, les monuments similaires sur le plan architectural (nous ne disons pas «identiques») sont en général groupés, mêmes s'ils ont été édifiés à des époques fort différentes : on trouve des tumulus cromlechs à Millagate, à Zaho ; des cromlechs à Errozaté ou à Okabé. Même dans le cas de la nécropole d'Apatesaro, qui réunit des monuments de types variés, on remarquera que les cromlechs sont quasi tangents, alors que l'estimation d'âge les situe aux deux extrémités de la fourchette de temps ; par contre les tumulus bien que contemporains des cromlechs, sont regroupés à quelque distance.....

Le rite d'incinération en Pays Basque s'accommode, certes, de modalités variables à l'infini, dans le temps comme dans l'espace, mais certaines constantes de base semblent bien, le plus souvent, respectées.

Remerciements

Nous tenons, une fois de plus à remercier ici, très vivement, tous ceux dont la présence et le dévouement ont rendu possible ce travail: le groupe Laburu avec, en particulier : DARRIBAT, J., LABAT, CL., REGNIER, J., et leurs amis —Messieurs QUANTIN et SAUVE—; TRUFFAUT TH. et les jeunes d'Aire-sur-Adour enfin les élèves du Collège Irandatx d'Hendaye, motivés par leur professeur, Mademoiselle LABAN.

BIBLIOGRAPHIE

- BLOT, J.
- 1978 Le cromlech de Méhatze (Banca Aldudes). Compte rendu de fouilles. *Munibe* 30, 173-180. San Sebastián
- 1979a La Soule et ses vestiges protohistoriques. *Bulletin du Musée Basque* 83, 2-44. Bayonne
- 1979b Contribution à l'inventaire des vestiges protohistoriques en Vallée d'Aspe. *Revue de Pau et de Béarn* 7, 5-29.
- 1984 Les cromlechs d'Apatesaro I et I bis. (Compte rendu de fouilles). *Munibe (Antropologia-Arkeologia)* 36, 91-97, San Sebastián.
- 1988 Le tumulus de Millagate IV. (Compte rendu de fouilles 1986). *Munibe (Antropologia-Arkeologia)* 40, 95-113. San Sebastián.
- CHAUCHAT, C; BOUCHER, P.
- 1968 Notes de prospection mégalithique (III) cromlechs et tumulus de Cize et de la Soule. *Bulletin du Musée Basque* 41-42, 115-120. Bayonne

TABLEAU RECAPITULATIF DES DATATIONS OU ESTIMATIONS D'AGE OBTENUES
EN PAYS BASQUE DE FRANCE

(T= Tumulus simple; C= Cromlech; TC= Tumulus cromlech)
(BC= Before Christ; AC = After Christ; BP= Before Present)

Monuments	Référence	Âges 14C	Années conventionnelles	Années réelles (calib.TUCSON)
(T) Irau IV	(Gif.7892)	3850± 90	1900± 90 BC	2560-2057 av.J.C
(T) Zuhamendi III	(Gif .3742)	2940± 100	990± 100 BC	1405- 870
(C) Apatesaro I	(Gif. 5728)	2780± 90	830± 90 BC	1240- 785
(C) Apatesaro V	(Gif .6988)	2740± 60	790± 60 BC	1225- 645
(C) Mehatze V (Banca)	(Gif .4470)	2730± 100	780± 100 BC	1220- 640
(TC) Millagate V	(Gif. 7559)	2730± 60	780± 60 BC	1085- 790
(C) Errozaté II	(Gif.3741)	2680± 100	730± 100 BC	1095- 615
(T) Apatesaro IV	(Gif .6031)	2670± 90	720± 90 BC	1085- 610
(TC) Zaho II	(Gif .6343)	2640± 90	690± 90 BC	1035- 590
(Ci Errozaté IV	(Gif.4185)	2640± 100	690± 100 BC	1035- 590
(TC) Bixustia	(Gif .3743)	2600± 100	650± 100 BC	1015- 430
(C) Apatesaro I bis	(Gif. 5729)	2590± 90	640± 90 BC	1010- 425
(C) Mehatze 2 (B)	(Ly.881)	2380± 130	430± 130 BC	800- 165
(C) Okabé n.6	(Gif.4186)	2370± 100	420± 100 BC	780- 190
(C) Errozaté III	(Gif.4184)	2330± 100	380± 100 BC	765- 175
(TC) Pittare	(Gif. 4469)	2240± 90	290± 90 BC	565- 30
(TC) Millagate IV	(Gif.7306)	2120± 60	170± 60 BC	400av.JC-40ap.JC
(T) Biskarzu	(Gif.4183)	1100± 90	850± 90 AC	655-1150 Ap. JC
(T) Ahiga	(Gif.5022)	1000± 80	950± 80 AC	870-1 230 Ap. JC
(C) Sohandi V	(Bdx 475 TL)		800± 210 BP	1105±210 Ap.JC
(C) Sohandi II	(Typologie du mobilier)			Entre X et XI ^{ve} .s après JC.